

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

Direction de l'Agriculture,
de l'Élevage et de la Colonisation

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Directie van Landbouw,
Veeteelt en Kolonisatie

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

Publié sous la Direction de

Uitgegeven onder de leiding van

M. P. STANER,

DIRECTEUR D'ADMINISTRATION — DIRECTEUR VAN BESTUUR.

Vol. XLII

N° 2

JUN
UNI 1951

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR



Photo DANDOUY (Congopresse)

Entrée de la Grotte MATETU du Mont Hoyo.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
Place Royale, 7 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE :
Koningsplein, 7 - Brussel

SOMMAIRE DU N° 2 - 1951

Articles originaux :	PAGES
<i>Recherches sur l'alimentation des Populations au Kwango</i> , par E.-L. ADRIAENS	227
<i>Prospection agricole élémentaire</i> , par P.-J.-J. RENARD	271
<i>L'Amélioration de la Fertilité des Terres Congolaises</i> , par L. SODY	283
<i>Exigences edaphiques des principales cultures tropicales</i> , par J. LIVENS	295
<i>Essais de corrosion de divers Métaux et Alliages susceptibles d'être utilisés pour la distillation et l'emballage des huiles essentielles</i> , par R. WILBAUX et A.-C. NEYBERGH	309
<i>Insectes et Champignons xylophages congolais</i> , par R. MAYNÉ et C. DONIS	319
<i>Contribution à l'Etude sur les avantages de l'Elevage du Zébu (Bos Indicus) dans les pays tropicaux</i> , par M. SZABUNIEWICZ	347
<i>Immunité, Immunisation, Prémunition et Trypanosomiase animale</i> , par G. POJER	369
Documentation officielle	381
 Notes et actualités :	
<i>Le Conditionnement et la standardisation des produits agricoles du Congo Belge et du Ruanda-Urundi</i>	421
<i>Les sols de l'Etat de Sao-Paulo (Brésil) et leur conservation</i>	422
<i>*Le Sericea et d'autres Lespedezas pluriannuels employés comme fourrage et pour la conservation du sol</i>	423
<i>*Considérations sur la possibilité de fabriquer des engrais au Congo Belge</i>	425
<i>Creation de palmeraies artificielles en territoire de Kongolo</i>	426
<i>*Les facteurs physico-chimiques dans l'extraction des huiles de palme par lavage-malaxage</i>	428
<i>*Les possibilités offertes par le spectre infrarouge pour l'étude des constituants des corps gras</i>	429
<i>Le « Trichilia Quadrivalvis » (Mukeso a temo) des hauts plateaux du Kwango</i>	430
<i>Suspension temporaire de l'abatage des cacaoyers à la Côte de l'Or</i>	431
<i>Notes de statistiques au sujet de la production et de l'exportation du cacao</i>	432
<i>Extrait du rapport sur l'exercice 1950 de l'Union des Producteurs de Café du Congo Belge</i>	433
<i>Observations sur les réactions du Cotonnier aux conditions de milieu</i>	434
<i>La lutte contre la Cercosporiose du Bananier à la Jamaïque</i>	437
<i>*Fcrèts du Cameroun</i>	438
<i>*La susceptibilité du bois aux attaques de termites</i>	439
<i>Studies of Factors influencing Attack and Control of the Bamboo Powder-Post Beetle</i>	440
<i>Des conseils sur l'emploi des nouveaux insecticides</i>	440
<i>Les Insectes parasites dans l'Union Sud-Africaine</i>	441
<i>La diffusion et l'épidémiologie de la maladie fusarienne du Palmier-dattier en Afrique du Nord</i>	441
<i>L'Elevage au Congo Belge</i>	443
<i>De Fokkerij in Belgisch-Congo</i>	445
<i>Concours de bétail indigène (Bunia, 9 décembre 1950)</i>	446
<i>Alimentation et engraissement du bétail</i>	447
<i>Les herbages du Ranch. — Les Paspalum poussent bien dans les terrains humides</i>	449
<i>Elevage et engraissement du bétail</i>	450
<i>La mise au pâturage du bétail laitier sous les Tropiques</i>	451
<i>L'herbe déshydratée</i>	451
<i>Vaccination de vaches gestantes au moyen de la S. 19 Brucella Abortus</i>	454
Bibliographie	455
Annonces	471 et 472 et sur les pages en couleurs

Les indications fournies dans les articles paraissant dans le « Bulletin Agricole du Congo Belge » n'engagent pas la Rédaction et ne constituent pas nécessairement des conseils de sa part.

La reproduction des articles est autorisée, à condition de mentionner sous le titre : Extrait du « Bulletin Agricole du Congo Belge ».

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

De Redactie is niet aansprakelijk voor de aanwijzingen in de artikelen van het « Landbouwkundig Tijdschrift voor Belgisch-Congo ». Men beschouwe ze dus niet noodzakelijk als raadgevingen van harentwege.

Men mag artikelen uit het tijdschrift overnemen, mits men onderaan den titel vermeldt : Overgenomen uit het « Landbouwkundig Tijdschrift voor Belgisch-Congo ».

De niet opgenomen stukken worden niet teruggezonden.

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

Direction de l'Agriculture,
de l'Élevage et de la Colonisation

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Directie van Landbouw,
Veeveelt en Kolonisatie

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

Publié sous la Direction de

Uitgegeven onder de leiding van

M. P. STANER,

DIRECTEUR D'ADMINISTRATION — DIRECTEUR VAN BESTUUR.

Vol. XLII

N^o 2

JUN 1951

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR

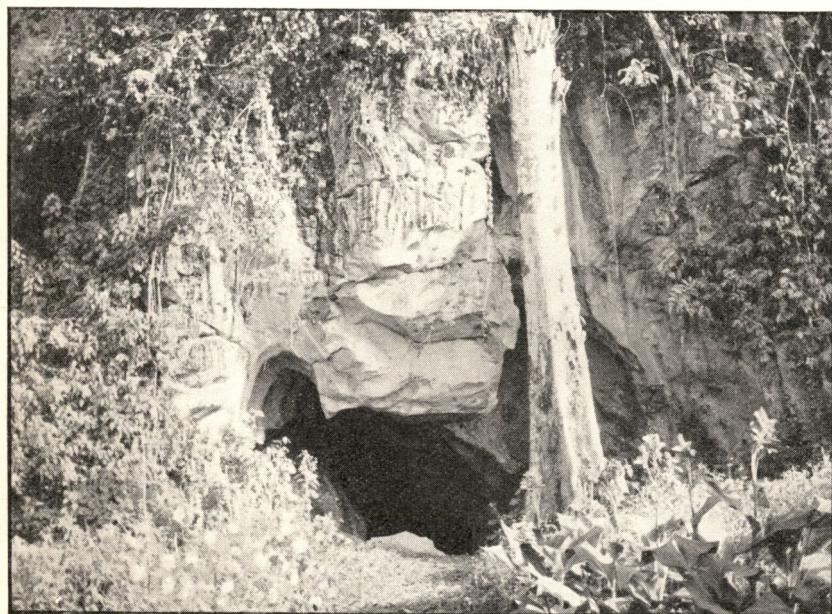


Photo DANDROY (Congopresse)

Entrée de la Grotte MATETU du Mont Hoyo.

16668

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
Place Royale, 7 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE :
Koningsplein, 7 - Brussel



Insectes et Champignons xylophages congolais

par

R. MAYNÉ,
Professeur
à l'Institut Agronomique de l'Etat
à Gembloux.

C. DONIS,
Chargé de Cours
à l'Institut Agronomique de l'Etat
à Gembloux.

(Publié sous l'égide de la Commission d'Etude des Bois
du Congo.)

A. — INSECTES XYLOPHAGES DU CONGO BELGE.

Les insectes xylophages d'intérêt économique sont nombreux en Afrique tropicale, beaucoup plus nombreux que dans nos régions tempérées. Ils appartiennent à différentes familles représentées dans les ordres des coléoptères, lépidoptères, hyménoptères et isoptères. Dans la seule famille des ipidae, alors qu'en Belgique on ne compte que cinq espèces minant profondément le bois des troncs et des grumes (scolytes techniques des forestiers), au Congo belge, mises à part les nombreuses espèces de termites qui creusent le bois mort, on en connaît à ce jour plus de deux cents pour lesquelles nous avons pu relever déjà une cinquantaine de plantes-hôtes différentes.

En Europe moyenne, la grosse majorité des insectes du bois est représentée par des espèces limitant leurs dégâts à la région sous-corticale (cambiale) des arbres mourants ou de mort récente (exemple : scolytes physiologiques des forestiers). Il en est, au contraire, relativement peu dans la faune congolaise : les larves et les imagos des gros *Pentalobus* (coléopt. *Passalidae*) (fig. 1), ainsi que les larves de *Lamiidae* les représentent le plus typiquement et presque tous les vieux *Manihot Glaziovii* sur le déclin en sont infestés; nous notons aussi qu'un lépidoptère de la famille des *sphegiidae* nous a été signalé par M^{me} SOYER, le *Megalospecia gigantipes* LE CERF, dont la chenille mine la zone cambiale de *Populus deltoides*, var. *missouriensis*, introduit au Katanga.

Par contre, les xylophages, térébrants profonds de l'aubier et du duramen (exemple : scolytes techniques de nos forestiers) sont exces-

sivement nombreux au Congo et de loin plus abondants que les corticoles; ils offrent en conséquence un caractère de grande nuisance ou de menace dans l'exploitation des bois précieux de nos forêts tropicales.

Les arbres malades ou mourants, les troncs abattus, sont rapidement envahis par des xylophages térébrants profonds; certains s'en prennent aux bois encore gorgés de sève, d'autres attendent le degré de dessiccation qui leur est favorable; quelques-uns même choisissent le tronc et les tiges de sujets parfaitement sains et en pleine vitalité.

Il est important de connaître exactement les conditions propices à la pénétration des différents xylophages dans le bois : degré d'humidité, teneur en amidon, température, nature du sol, etc... et de déterminer avec le plus

de précision possible le caractère plus ou moins primaire des principales espèces. Parmi elles, certaines très apparentées les unes aux autres, peuvent cependant présenter des mœurs qui les différencient : c'est ainsi que les imagos des bostrychides *Apate monachus* F. et *Apate terebrans* FALL., auxquels nous reviendrons plus loin, creusent parfois les tiges et les troncs vivants et sains de larges galeries, tandis que le genre voisin, les *Bostrychoplites*, par exemple, ne s'attaquent qu'au bois mort.

Il nous paraît opportun de rappeler ici des notes déjà publiées sur le lépidoptère *Eulophonotus myrmeleon* FELD. creusant des galeries ascendantes dans les jeunes troncs des cacaoyers au Mayumbe (1); des observations que nous avons faites concernant la grosse chenille de cossides, traçant de larges couloirs dans le tronc vigoureux des *Spon-*

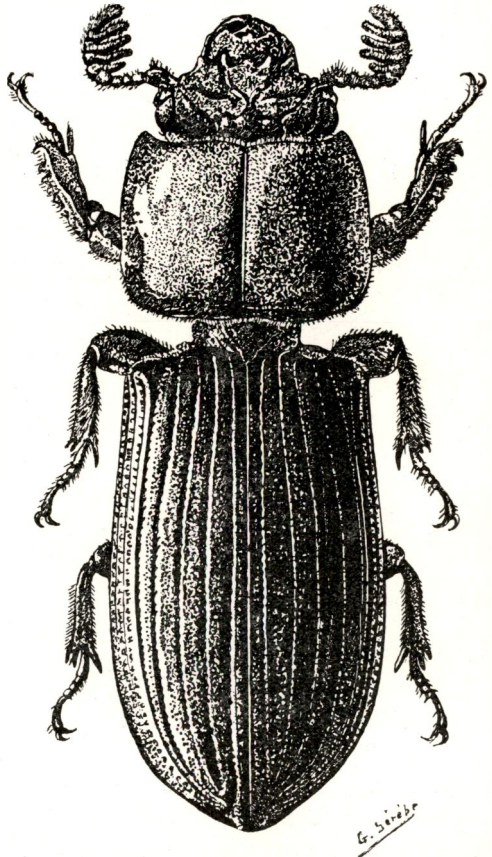


FIG. 1.

Pentalobus barbatus F. (Passalidae).

(1) MAYNÉ, R. — Insectes et autres Animaux nuisibles au Cacaoyer du Congo belge. *Min. des Colonies. Etudes de Biologie agricole*, n° 3. Londres, 1917.

dias; celles de GHESQUIÈRE sur le cosside *Macrocosmus rudis* AURIV. dans le tronc de *Carapa procera*. Ce sont là toutes espèces nettement primaires dont les ravages peuvent être graves de conséquences dans les exploitations d'essences ligneuses. Comme dans la zone paléarctique, les arbres de culture, les individus isolés dans les parcs ou en bordure d'avenues sont plus sujets à être attaqués que ceux des forêts dont le cycle vital se déroule dans des conditions naturelles. Il est donc à présumer qu'au Congo, le développement des cultures d'essences de valeur, telles que le limba (*Terminalia superba* ENGL. et DIELS.), s'intensifiant davantage, des insectes, spécifiquement primaires, seront d'une importance économique accrue dans l'avenir.

A part quelques xylophages très redoutés, tels que le *Lyctus brunneus* STEPH. et le *Minthea rugicollis* WALK, devenus de plus en plus cosmopolites, le premier étudié, dans notre pays, par J.-M. VRYDAGH (1) et par J. FOUARGE (2), nous avons peu de renseignements sur le caractère soit primaire, soit nettement saprophage de la plupart des insectes qui ravagent les troncs sur pied ou les grumes et bois ouvrés.

Beaucoup de platypodides et d'ipides s'introduisent dans les arbres de santé plus ou moins compromise. Alors même qu'aucun signe clinique externe ne laisse soupçonner les obscurs et incurables désordres d'une maladie cryptogamique, nous voyons de petits térébrants perforer l'écorce, pénétrer dans des bois d'apparence encore saine et augmenter en nombre à mesure que la maladie l'emporte sur la vitalité de l'arbre. Un sens olfactif très aigu oriente ces insectes vers les essences destinées à périr. Les planteurs savent qu'un cacaoyer d'aspect vigoureux mais dont le tronc est brusquement perforé par des ipides — les « shot hole borers » des Anglais — est un arbre condamné. Bientôt, le flétrissement soudain de son feuillage donnera à la fin de l'arbre une apparence de mort subite. Pourtant, la cause de cette mort, ne sera pas imputable à l'ipide mais à la présence antérieure d'un champignon parasite, le *Diplodia*, par exemple, dont l'insidieux travail de destruction ne pouvait encore être perçu.

L'Hévéa, lui aussi, est parfois atteint dans ses racines par un champignon, *Fomes lignosus*, sans qu'en soit modifié son aspect extérieur. Bien avant nous, ipides et platypodides ont deviné la déchéance du sujet et manifestent dès lors un empressement tel à s'introduire dans le bois du condamné, qu'ils s'engluent dans le latex des vaisseaux laticifères encore turgescents : de telle sorte que la tige présente un hérissément curieux de ces petits coléoptères collés dans le caoutchouc

(1) VRYDAGH, J.-M. — Le problème du *Lyctus brunneus*, agent de la piqûre des bois. *Bull. Agric. C. B.*, n° 1, pp. 88 à 126. Brux., 1946.

IDEM. — Note sur quelques insectes ravageurs des bois au Congo belge. *Bull. du Comptoir de Vente des Bois congolais*, n° 5, p. 4. Brux., 1946.

(2) FOUARGE, J. — L'attaque du Bois de Limba (*Terminalia superba* ENGL. et DIELS) par le *Lyctus brunneus* LE C.; *I.N.E.A.C.*, série scientifique n° 36, 17 pp., 9 fig. 1947.

suintant de l'écorce perforée et qui, en se coagulant, les a fixés sur place.

Ce n'est qu'après quelques jours, voire une ou deux semaines, la prolifération du *Fomes* tarissant la vigueur des vaisseaux laticifères, que ces térébrants pénétreront au travers de la zone corticale sans risque d'engluage; et l'on assistera souvent, dès lors, à une pénétration massive de xylophages saprophytes.

C'est précisément le degré plus ou moins primaire (parasite) ou plus ou moins secondaire (saprophyte) des xylo-dendrophages qu'il importe d'établir. La détermination des conditions écologiques d'activité des espèces dans les tissus de nos essences ligneuses constitue donc un élément important de notre programme.

Nous pourrions alors cataloguer les xylophages dans trois catégories :

1. Les térébrants du bois vivant et vigoureux.
2. Les térébrants des bois malades ou fraîchement abattus.
3. Les térébrants du bois mort.

Certains xylophages sont parfois aussi, et même en ordre principal des térébrants de l'endocarpe ou même de fruits frais ou desséchés complets (cléthrophages ou spermophages); c'est le cas pour des représentants des genres *Hypothemus*, *Poecilips* et *Stephanoderes*, très petits ipides mineurs des graines ou des fruits que l'on trouve aussi perforant l'aubier de grumes fraîchement abattues.

D'autres encore se rencontrent aussi dans ces champignonons. Parmi eux, notons le cas du platypodide *Platypus hintzi* SCHAUFF. que nous avons observé jadis largement répandu au Mayumbe (1911) dans le tronc et les rameaux de cacaoyers attaqués par le champignon *Diplodia* (Die Back), alors que C. P. OVERLAET le signalait, en 1923, dans des champignons (Coll. du Musée du Congo).

C'est pourquoi il nous a paru opportun de retenir dans les listes de xylophages, que nous avons établies, tout au moins les espèces cléthrophages à un degré quelconque. Nous serons toujours très intéressés aux envois de mineurs de fruits ou de graines que des correspondants voudraient bien nous adresser.

Les insectes térébrants de nos bois congolais et d'intérêt économique plus marqué pour l'industrie du bois sont représentés dans les familles suivantes : *Bostrychidae*, *Ipidae*, *Platypodidae*, *Prionidae*, certains *Lamiidae*, *Termitidae*, certains *Brenthidae*, peut-être aussi certains *Curculionidae* *cossoniens*.

Les espèces pouvant être confondues avec les térébrants, mais portant étiquette de prédateurs ou de commensaux, peuvent être représentées dans les familles des *Brenthidae* (certaines espèces), *Colydiidae*, *Curculionidae* (certains *cossoniens*).

Les espèces xylophages, à notre avis, et, d'après nos connaissances actuelles, d'intérêt secondaire pour ce qui nous occupe, sont comprises dans les familles suivantes : *Lamiidae* (nombreux), *Buprestidae*, *Anthribidae*, *Anobiidae*, *Passalidae*.

LES *BOSTRYCHIDAE* (fig. 2).

Caractères. — Ils ont le corps cylindrique, assez ramassé, médiocrement ou non pileux, de coloration variant du brun très foncé au

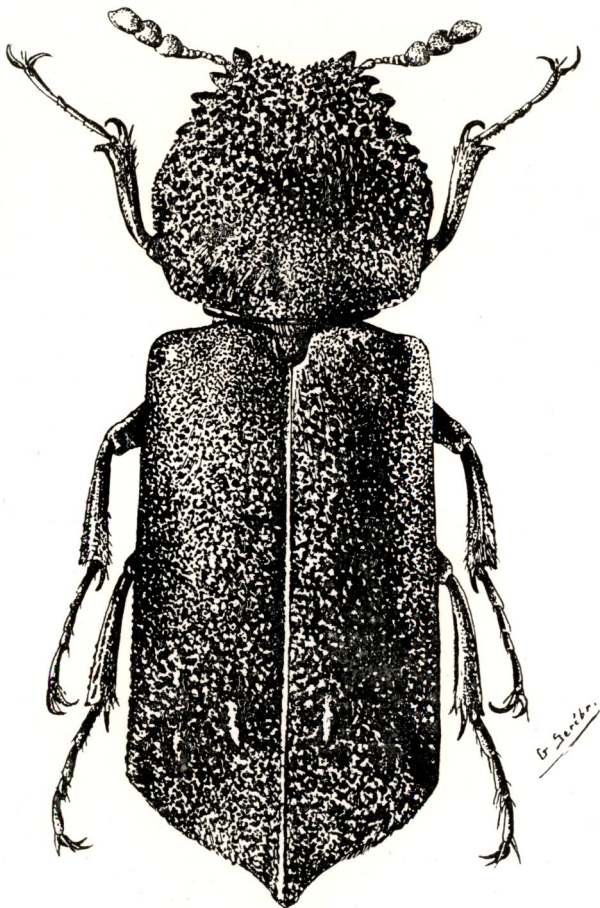


FIG. 2.

Xylopertha crinitarsis IMH. (Bostrychidae).

brun clair, de taille variable; leur forme est adaptée à leurs habitudes de térébrants se déplaçant dans leurs galeries creusées dans le bois. Les antennes sont courtes, à funicule relativement long et à massue formée de trois articles dégagés. Les élytres sont tronqués ou excavés à l'arrière. Les hanches sont saillantes, les tarses composés de cinq arti-

cles, le premier très petit, parfois peu visible. Chez les *Lyctines* (*Lyctus* et *Miteus*), le corps est, au contraire, déprimé et n'est pas tronqué à l'arrière.

Chez beaucoup d'espèces, les caractères sexuels secondaires sont très caractéristiques : le thorax des mâles peut porter deux cornes dirigées vers l'avant, la déclivité postérieure des élytres, être munie de saillies de forme dentée ou carénées.

Dans les genres *Xyloperthodes*, *Rhyzopertha*, *Dinoderus* et autres, les caractères sexuels secondaires ne sont pas visibles extérieurement et les mâles ressemblent aux femelles.

Les larves sont mélolonthoïdes, le corps mou, incurvé; les pattes sont grêles mais bien visibles.

Ethologie. — Les larves et les adultes vivent dans les arbres morts sur pied, dans les grumes abattues, également dans le bois d'œuvre, parfois aussi dans les graines, les fruits secs ou même dans des racines charnues sèches, telles que le manioc, les patates douces (*Dinoderus*).

En général, les femelles des bostrychides xylophages creusent leur galerie de ponte dans le bois mort, circulairement et perpendiculairement aux fibres. Après la ponte, les femelles gagnent fréquemment l'orifice de leur galerie pour y mourir en l'obstruant.

LESNE remarque, à juste titre, que cette habitude a pour effet d'écarter des lieux où va se développer la progéniture du bostrychide, les divers prédateurs de ceux-ci (1).

Le *Lyctus brunneus*, contrairement aux autres bostrychides, introduit sa ponte dans le creux des vaisseaux sectionnés par la galerie maternelle.

Les bostrychides sont assez polyphages et s'attaquent souvent à des espèces végétales très diverses. Nous avons pu observer et décrire les fréquents dégâts occasionnés par certains d'entre eux.

Sur des essences vivantes et très vigoureuses, l'*Apate monachus* F. creuse de larges galeries axillaires, notamment les tiges des caféiers et de cacaoyers; l'*Apate terebrans* creuse ses importants couloirs dans le tronc d'*Albizzia stipulata* et d'autres arbres appartenant à la famille des légumineuses.

Ces galeries creusées par les adultes dans le bois sain, le sont uniquement pour leurs besoins alimentaires; jamais ils n'y opèrent la ponte.

Les bostrychides sont fortement attirés la nuit par la lumière.

Tout comme les ipides et platypodides, ils ont de nombreux ennemis prédateurs : coléoptères staphylinides, histérides, brenthides, etc., hyménoptères et arachnides. On les rencontre dans les galeries de

(1) LESNE, P. — *Les Coléoptères Bostrychides de l'Afrique tropicale française*. Edit. Les Presses Universitaires de France et Paul Lechevalier. Paris, 1924.

leurs proies ou sous les écorces et ils ne doivent pas être pris pour des xylophages.

On connaît peu de chose concernant les parasites cryptogamiques des bostrychides; des colonies entières sont parfois entièrement anéanties par les champignons entomophages, quand les conditions écologiques du milieu leur sont favorables.

LES IPIDAE (Fig. 3).

Caractères. — Corps cylindrique, non étiré, généralement pileux, taille petite, coloration variant du brun foncé au roux. Prothorax assez globuleux, encapuchonnant la tête. Pattes courtes à tibias denticulés en dehors, tarsi formés de quatre articles. Les élytres présentent en arrière une déclivité concave bordée extérieurement d'aspérités dentiformes ou tuberculeuses. Larves mélolonthoïdes apodes, courtes, molles et incurvées, la tête très enfoncée dans le corps.

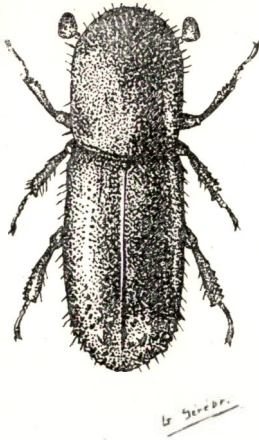


FIG. 3.

Xyleborus confusus EICHH.
(Ipidae).

Ethologie. — Nous avons vu que les ipides congolais étaient surtout représentés par le groupe des térébrants profonds du bois (scolytes techniques), alors que les scolytes de la zone sous-corticale (cambiale) sont rares. Certaines très petites espèces qui ne dépassent souvent pas 1 mm de longueur, vivent dans les graines ou les fruits secs (cléthrophages).

Les térébrants profonds creusent une galerie plus ou moins longue, souvent coude, mais, au début tout au moins, radiale et perpendiculaire à la direction des fibres; les œufs sont déposés dans les galeries; les adultes comme les larves se nourrissent d'une abondante flore cryptogamique qui se développe dans les déjections ou les régurgitations des parents. Le mycélium de ces champignons, en pénétrant parmi les fibres ligneuses, provoque fréquemment dans le bois, autour des galeries, une zone colorée en noir ou en noir bleuâtre.

Les scolytes cléthrophages passent tout le cycle de leur évolution, depuis l'œuf jusqu'à l'adulte, dans l'endocarpe; mais ils perforent facilement les coques les plus dures, comme celle des noix palmistes (*Coccotrypes spec.*), soit pour s'y introduire, soit pour émigrer.

On les rencontre aussi minant les différentes parties des fruits secs, tels que cabosses de cacao, gousses de légumineuses. En outre, ces espèces se trouvent parfois dans le rhitydome des écorces des gros troncs ou dans la région cambiale des arbres morts.

Ennemis prédateurs et parasites : ce qui a été dit pour les bostrychides s'applique également à la famille des ipides.

LES PLATYPODIDAE (Fig. 4).

Caractères. — Corps cylindrique et étiré, à pilosité rare, admirablement adapté au minage des galeries dans le bois; antennes à massue très fortement élargie, à scape et funicule courts.

Fémurs et tibias courts, mais les tarses, formés de quatre articles, sont particulièrement longs et grêles : le premier article au moins aussi long que les trois autres réunis.

Tête aplatie latéralement, dégagée, entièrement visible d'en haut. Prothorax long et cylindrique, les côtés portant une échancrure destinée à recevoir les fémurs. Extrémités postérieures des élytres tronquées avec des lobes dentés ou une déclivité tuberculée sur le bord supérieur. Dimorphisme sexuel parfois très prononcé se manifestant par le plus grand développement chez le mâle des sculptures de l'extrémité des élytres.

Larves mélolonthoïdes apodes, à corps mou légèrement arqué.

Ethologie. — Les femelles accompagnées de mâles creusent dans le tronc des arbres malades ou fraîchement abattus, des galeries perpendiculaires aux fibres; les œufs sont déposés dans ces galeries; les larves se nourrissent de champignons se développant sur les parois de celles-ci. La présence de platypodides dans les troncs ou les grumes est reconnaissable à la fine sciure que les insectes adultes rejettent au dehors.

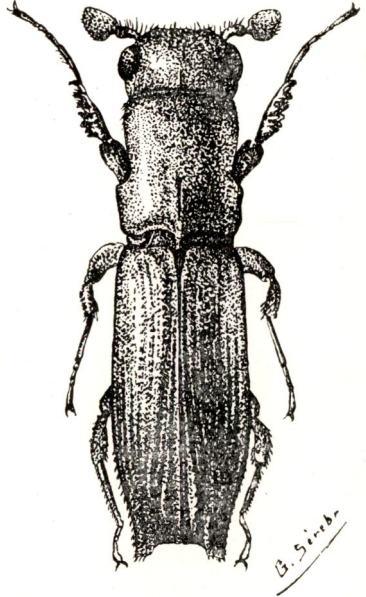


FIG. 4.
Platypus Erichsoni CHAP
(Platypodidae).

LES BRENTHIDAE (Fig. 5).

Caractères. — Corps très allongé et étroit, de taille très variable; rostre souvent long, antennes moniliformes, tête étranglée en forme de cou en arrière des yeux. Tarses composés de cinq articles, le quatrième très petit, le premier article parfois très grand.

Ethologie. — L'éthologie des brenthides congolais est encore fort peu connue. D'après JEANNEL et PAULIAN, la majorité des imagos vivent dans l'aubier et sous l'écorce des arbres morts ou partiellement décomposés. Certains se localisent sous l'écorce et y pondent; d'autres

déposent leurs œufs dans les galeries des xylophages, surtout des ipides et platypodides; ils y massacrent les adultes en les déchirant de leurs mandibules (1).

Certains brenthides sont myrmécophiles.

Les larves de beaucoup d'espèces creusent de courtes galeries

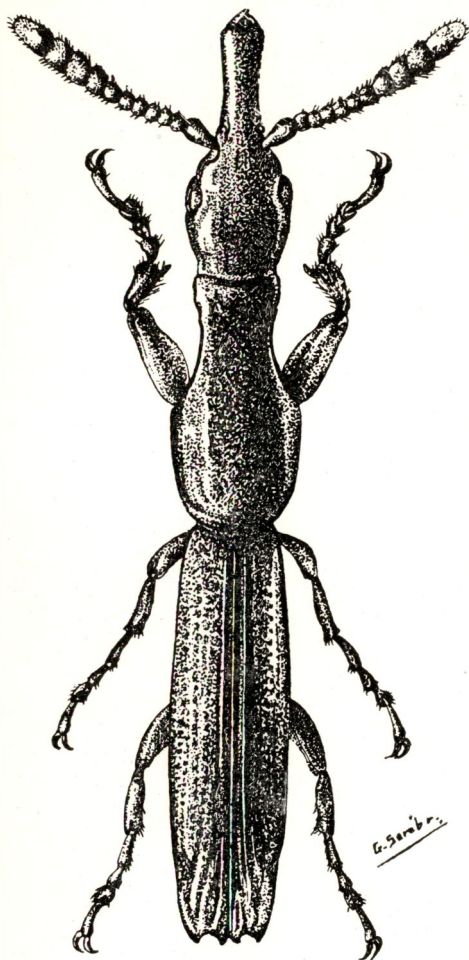


FIG. 5.

Anisognathus distortus WESTW. ♀
(Brenthidae).

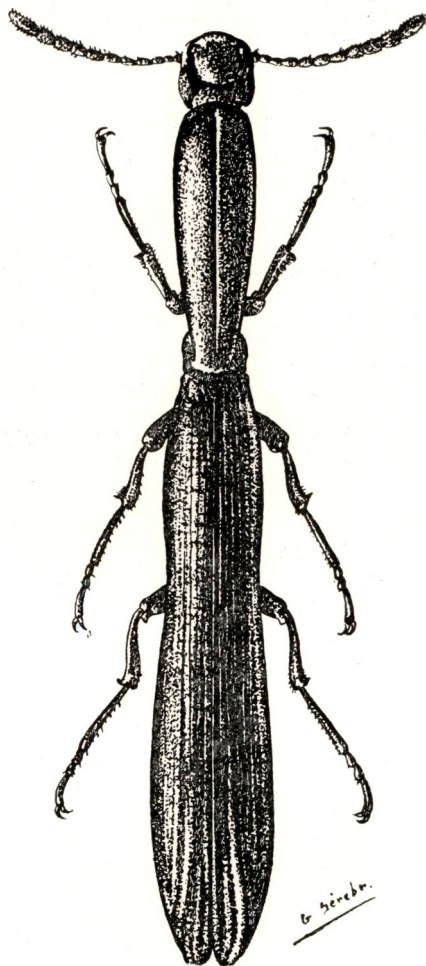


FIG. 6.

Aprostoma planifrons WESTW.
(Colydiidae).

dans le bois décomposé ou même sain dont elles se nourrissent; certaines espèces vivent dans des galeries courtes encombrées de moisissures; on suppose qu'elles s'en nourrissent, et d'après KLEINE, ces moisissures ont l'aspect de celles dont se nourrissent ipides et platypodides.

LES COLYDIIDAE (Fig. 6).

Caractères. — Aspect très variable, corps lisse, étroit et très

(1) Dans GRASSÉ, *Traité de Zoologie*, t. IX. Edit. Masson et Cie. Paris, 1949.

allongé, ou très élargi avec des crêtes longitudinales poilues. Antennes, en général, terminées par une massue compacte. Tarses de quatre articles.

Ethologie. — Elle est peu connue. Les espèces à forme très allongée, cylindrique, vivent dans les galeries des xylophages qu'elles dévorent. Certains genres, aveugles, se développent dans du bois ou des racines, profondément enfoncés en terre; certains autres se rencontrent à terre parmi les feuilles mortes ou dans diverses matières organiques sèches.

TABLE DICHOTOMIQUE

- | | |
|--|--------------|
| I. Tête cachée sous le pronotum invisible d'en haut.
Tête entièrement visible d'en haut, antennes à massue, très élargie. Premier article des tarses à peu près égal à la longueur des trois autres réunis. | Platypodidae |
| II. Antennes claviformes, à massue formée de trois articles, cinq articles aux tarses, le premier article très court et parfois peu visible, larves mélolonthoïdes, les pattes bien développées, antennes insérées près de la base des mandibules. | Bostrychidae |
| III. Antennes à massue grande, funicule court, scape très long. Pattes petites, quatre articles aux tarses, rostre très réduit, corps de taille généralement très faible, souvent pubescent. | Ipidae |

I. — FAMILLE : *BOSTRYCHIDAE*.

<i>Apate monachus</i> F.	Très commun dans tout le Congo, les adultes perforant de larges galeries les tiges d'essences vivantes très variées. Sur cacaoyer. Sur caféier. Sur grumes fraîchement abattues de <i>Parkia Oliveri</i> MACBR. et de <i>Bombax flammeum</i> ULBRICH.	Mayumbe et Lukodela. R. MAYNÉ. Congo da Lemba, 1911. R. MAYNÉ. Luki, V à VII, 1947. C. DONIS.
<i>Bostrychoplites cornutus</i> OLIV.	Assez commun partout. Dans <i>Ricinus communis</i> . En compagnie d'autres <i>Bostrychidae</i> : <i>Xylopertha crinitarsis</i> TMBR. et <i>Heterobostrychus brunneus</i> MURR. dans grume sèche de <i>Antrocaryon micraster</i> A. CHEV. et GUILL. Egalement en compagnie des mêmes bostrychides dans grume sèche et entreposée de <i>Gossweilerodendron balsamiferum</i> (VERM.) HARMS. En compagnie des bostrychides : <i>Heterobostrychus brunneus</i> MURR, <i>Xylopertha crinitarsis</i> TMBR et	Mulungu. P. C. LEFÈVRE. Luki, I. 1948. C. DONIS. (382). Luki, V, 1948. C. DONIS. (383). Luki, V, 1948. C. DONIS. (450).

	<i>Bostrychoplites productus</i> IMBR. dans grume sèche de <i>Bombax flammeum</i> ULBRICH entreposée sous abri.	
<i>B. productus</i> IMBR.	Commun dans tout le Congo. Dans branches mortes de <i>Psidium guava</i> . Avec d'autres bostrychides dans grume sèche de <i>Bombax flammeum</i> ULBRICH entreposée.	Congo da Lemba, 1912. R. MAYNÉ. Luki, V, 1948. C. DONIS. (450).
<i>Dinoderus minutus</i> F.	Sur caféier.	Eala, 1918. R. MAYNÉ.
<i>Heterobostrychus brunneus</i> MURR.	Commun partout au Congo belge. Dans <i>Erythrina abyssinica</i> LAM. Dans grumes fraîchement abattues de <i>Ceiba pentandra</i> GAERTN. et de <i>Bombax flammeum</i> ULBRICH. Dans grumes sèches de <i>Antrocaryon micraster</i> A. CHEV. et GUILL avec d'autres bostrychides. Avec <i>Xylopertha crinitarsis</i> TMBR et <i>Bostrychoplytes cornutus</i> OLIV. dans grumes sèches de <i>Gossweilero dendron balsamiferum</i> (VERM.) HARMS; avec <i>Xylopertha picea</i> OLIV. dans <i>Amphimas ferrugineus</i> PIERRE en grume sèche; avec <i>Xylopertha crinitarsis</i> TMBR, <i>Bostrychoplites cornutus</i> OLIV. et <i>B. productus</i> IMBR. dans grume sèche de <i>Bombax flammeum</i> ULBRICH. Un exemplaire solitaire dans grume sèche de <i>Alstonia congensis</i> ENGL. et de <i>Ricinodendron africanum</i> MULL. ARG.	Mulungu. P. C. LEFÈVRE. Luki, V à VII, 1947. C. DONIS. (394, 450). Luki, I, 1948. C. DONIS. (382). Luki, V, 1948. C. DONIS. (382, 383, 409, 432, 445, 450, 399).
<i>Lyctus brunneus</i> STEPH.	Espèce très cosmopolite, peut être gravement nuisible dans les régions à climat tempéré. Commun au Congo belge. Dans le bois de <i>Allophylus kivuensis</i> GILG., de <i>Manihot Glaziovii</i> M.A., de <i>Galliniera coffeoides</i> DEL.	Mulungu. P. C. LEFÈVRE.
<i>Minthea Rugicollis</i> WALTB.	Dans <i>Terminalia superba</i> importé du Congo.	J. VRYDAGH.
<i>Rhizopertha dominica</i> F.	Devenu cosmopolite. Spermophage, parfois très nuisible aux graines entreposées. Assez peu répandu au Congo belge où il est encore localisé. Importé et acclimaté en Belgique dans les entrepôts et moulins à grains. Dans <i>Fraxinus</i> sp.	Mulungu, 1942. P. C. LEFÈVRE.

<i>Trogoxylon aequale</i> WOLL.	Dans <i>Allophylus Kivuensis</i> GILG.	Mulungu, 1942. P. C. LEFÈVRE. (Musée du Congo).
<i>Xylon inflaticauda</i> LESN.	Assez commun au Congo belge. Sur grume fraîche de <i>Bombax flammeum</i> ULBRICH.	Luki, VII, 1947. C. DONIS.
<i>Xylopertha crinitarsis</i> IMBR.	Très commun et répandu dans tout le territoire du Congo. Sur cacaoyer attaqué par <i>Diplodia</i> et mourant, et sur caféier. Dans grume fraîche de <i>Lannea Welwitschii</i> (HIERN.) ENGL., <i>Ceiba pentandra</i> GAERTN., <i>Parkia Oliveri</i> MACBR., <i>Klainedoxa gabonensis</i> PIERRE, <i>Hexalobus crispiflorus</i> A. RICH., <i>Amphimas ferrugineus</i> PIERRE. Dans du bois sec, stocké sous hangar ouvert, de <i>Antrocaryon micraster</i> A. CHEV. et GUILL., <i>Terminalia superba</i> ENGL. et DIELS, <i>Albizzia coriaria</i> WELW., <i>Trichilia</i> sp., <i>Lova trichiloides</i> HARMS., <i>Bombax flammeum</i> ULBRICH, <i>Pteryopodium oxyphyllum</i> HARMS., <i>Pentaclethra macrophylla</i> BENTH., <i>Tricoscypha</i> sp., <i>Gossweilerodendron balsamiferum</i> (VERM.) HARMS. Egalement sur les essences suivantes : <i>Cyphomandra betacea</i> , <i>Doryalis</i> sp., <i>Trema guineensis</i> , <i>Rhus</i> sp., <i>Leucaena glauca</i> , <i>Galiniera coffeoides</i> , <i>Albizzia</i> sp., <i>Kigelia lanceolata</i> , <i>Macaranga Mildbraediana</i> , <i>Anona</i> sp., <i>Lantana salvifolia</i> , <i>Solanum</i> sp., <i>Syzigium</i> sp., <i>Citrus</i> sp., <i>Rumex</i> sp., <i>Albizzia stipulata</i> , <i>Cinchona Ledgeriana</i> , <i>Millettia ferruginea</i> , <i>Tephrosia Vogelii</i> , <i>Vernonia</i> sp., <i>Ficus capensis</i> .	Mayumbe. R. MAYNÉ. (Coll. Institut agron. Gembloux et Musée du Congo). Luki, V, 1948. C. DONIS. (383, 421, 427, 440, 448, 449, 450, 382). Mulungu. P. C. LEFÈVRE.
<i>Xylopertha picea</i> OLIV.	Très commun et largement répandu au Congo. Dans le tronc d' <i>Hevea brasiliensis</i> attaqué par <i>Fomes lignosus</i> . Dans le tronc d' <i>Hevea brasiliensis</i> malade. Dans <i>Theobroma Cacao</i> . Sur <i>Hevea</i> .	Bumbuli, 14-IV-1915. R. MAYNÉ. (Coll. Inst. agronom. Gembloux). Bokala, X-1915. R. MAYNÉ. (Collect. Inst. agron. Gembloux). Mayumbe. (Coll. A. Collart). Kidada, 15-II-1922. H. SCHOUTEDEN. (Musée du Congo).

	Dans des grumes fraîches de : <i>Entandrophragma utile</i> SPRAGUE, <i>Amphimas ferrugineus</i> PIERRE, <i>Parikia Oliveri</i> MACBR., <i>Lovoa trichioides</i> HARMS., <i>Berlinia Brieyi</i> DE WILD., <i>Bosqueia angolensis</i> FIC., <i>Bombax flammeum</i> ULBRICH, <i>Pteleopsis hylodendron</i> MELDR.	Luki, V à VII, 1947. C. DONIS. (414, 446, 450, 443, 405, 409, 420, 448, 449).
	Dans le bois de troncs secs de <i>Parikia Oliveri</i> MACBR., <i>Amphimas ferrugineus</i> PIERRE et <i>Pentaclethra macrophylla</i> BENTH.	Luki, V-1948. C. DONIS. (409, 427, 449).
<i>Xyloperthodes nitidipennis</i> MURR.	Sur caféier mort.	Bokala, X-1915. R. MAYNÉ. (Coll. Inst. agronom. Gembloux et Musée du Congo).
	Sur cacaoyer malade.	Eala, II-1917. R. MAYNÉ. (Musée du Congo).
	Sur cacaoyer attaqué par le <i>Diplodia (Die Back)</i> .	Kaïa-Panzu, 17-XII-1927. R. MAYNÉ. (Musée du Congo).
	Sur caféier malade.	Albertville, XII-1948. R. MAYNÉ. (Musée du Congo).

II. — FAMILLE : IPIDAE.

<i>Coccotrypes congonus</i> EGG.	Spermophage. Dans noix palmistes, <i>Archontoplencha Cunninghamiana</i> , noix de <i>Sclerosperma</i> sp.	Musée du Congo.
<i>C. Ghesquieri</i> EGG.	Sur fruit d' <i>Artabotrys (Anonaceae)</i> .	Lokolenge, VI-1927. J. GHESQUIÈRE. (Musée du Congo).
<i>C. nigripes</i> EGG.	Spermophage. Dans noix de <i>Sclerosperma Manni</i> et noix palmiste. Dans noix palmistes et dans noix de « Mayangu » <i>Sclerosperma</i> sp.	Musée du Congo. Kisantu. FR. GILLET. (Musée du Congo).
<i>Ctonoxylon camerunum</i> HAG.	Dans l'écorce d'une liane à latex vivante.	Sanda (Bas-Congo). COURTOIS. (Musée du Congo).
<i>Harpalogenius congonus</i> SCHEDL.	Dans <i>Fraxinus</i> sp., <i>Kigelia lanceolata</i> et <i>Millettia ferruginea</i> .	Mulungu, 1942. P. C. LEFÈVRE.
<i>Hypothenemus pusillus</i> EGG.	Dans cabosse de cacao desséchée et sur hévéa. Sur hévéa.	Musée du Congo. Bambesa, 3-X-1940. J. VRYDAGH. (Musée du Congo).

<i>Hypothenemus tuberculatus</i> HAGED.	Spermophage. Sur <i>Bauhinia</i> , cotonnier, cacaoyer, gousses de <i>Clitoria</i> , gousses de <i>Millettia Laurentii</i> , fl. d' <i>Elaeis</i> , <i>Caesalpinia pulcherrima</i> . Sur <i>Bauhinia</i> sp.	Musée du Congo. Lusambo, IX-1924. J. GHESQUIÈRE. (Musée du Congo). Barumbu, VII-1925. J. GHESQUIÈRE. (Musée du Congo).
<i>Mimips Ghesquieri</i> Egg.	Spermophage. Dans fruit d' <i>Artabotrys</i> (<i>Anonaceae</i>).	Musée du Congo.
<i>M. serdentatus</i> Egg.	Dans grumes fraîchement abattues de <i>Klainedoxa gabonensis</i> PIERRE, de <i>Cleistopholis patens</i> (BENTH) ENGL. et DIELS., de <i>Albizia coriaria</i> WELW., de <i>Amphimas ferrugineus</i> PIERRE.	Luki, VII-1947. C. DONIS. (398, 405, 409, 416, 402).
<i>M. subovalis</i> Egg.	Spermophage. Dans fruit d' <i>Artabotrys</i> sp.	Musée du Congo.
<i>Nechylesinus quadrioculatus</i> Egg.	Dans noix de palmiste.	Bumba, II-1921. J. GHESQUIÈRE. (Musée du Congo).
<i>Periomatus camerunus</i> STR.	Sous l'écorce de <i>Canarium Schweinfurthii</i> .	Sanda (Bas-Congo). COURTIS. (Musée du Congo).
<i>Poecilips congonus</i> Egg.	Spermophage. Dans graines vertes de <i>Gossweilerodendron</i> , dans graines de <i>Coelocaryon</i> et dans <i>Pachyelasma</i> sp. Dans graines de légumineuses. Dans fruits de « Bolio ».	Musée du Congo. Musée du Congo. Bambesa, IV-V-1936. J. VRYDAGH. (Musée du Congo).
<i>P. grandis</i> Egg.	Sur <i>Macrolobium Dewevrei</i> .	Bomputu, VI-1936. J. GHESQUIÈRE. (Musée du Congo).
<i>P. intermedus</i> Egg.	Sur fruits de « N'Zakwa ».	Bambesa, IV à V-1936. J. VRYDAGH. (Musée du Congo)
<i>P. rotundicollis</i> Egg.	Dans graines de <i>Staudtia gabonensis</i> .	Haut-Lopori, V-1927. J. GHESQUIÈRE. (Musée du Congo).
<i>F. sannis</i> SCHAUFF.	Spermophage paraissant commun partout au Congo. Dans les graines de <i>Macrolobium Dewevrei</i> .	Befale, IX-1927. J. GHESQUIÈRE. (Musée du Congo).

	Parasite de graines de <i>Coelocaryon</i> .	Haut-Lopori, V-1927. J. GHESQUIÈRE. (Musée du Congo). Musée du Congo.
	Dans <i>Klainedoxa gabonensis</i> , <i>Cola</i> , <i>Staudtia gabonensis</i> , <i>Pentadesma butyracea</i> , dans pétioles desséchés d' <i>Elaeis guineensis</i> , dans <i>Pithecolobium altissimum</i> , <i>Afzelia africana</i> , <i>A. Mannii</i> , <i>Chrysophyllum africanum</i> .	
<i>P. sparsepilosus</i> Egg.	Dans fruit de « Nambé ».	Bambesa, IV à V-1936. J. VRYDAGH. (Musée du Congo).
<i>Premnobius ambitiosus</i> SCHAUFF.	Dans des fruits de Manguier.	Eala, I-Iei V-1938. G. COÛTEAUX. (Musée du Congo).
<i>P. cavipennis</i> EICHB.	Dans <i>Klainedoxa gabonensis</i> et sur coton.	Sankuru, IV-1925. J. GHESQUIÈRE. (Musée du Congo).
<i>P. circumspinitus</i> Egg.	Sur coton.	Sankuru, IV-1925. J. GHESQUIÈRE. (Musée du Congo).
<i>P. sexspinosus</i> Egg.	Dans fruit de <i>Ficus Preussi</i> .	Barumbu, VIII-1925. J. GHESQUIÈRE. (Musée du Congo).
<i>Rhopalopselion atrum</i> Egg.	Dans « Ikorn » abattu. Paraît rare.	Musée du Congo.
<i>Stephanoderes biserialis</i> Egg.	Spermophage. Sur <i>Poinciana regia</i> .	Kasaï, 1921. J. GHESQUIÈRE. (Musée du Congo).
<i>S. ealensis</i> Egg.	Sur coton. Dans <i>Ficus capensis</i> THUNB.	Luebo, VIII-1927. J. GHESQUIÈRE. (Musée du Congo). Mulungu, 1942. P. C. LEFÈVRE.
<i>S. congonus</i> HAGED.	Sur <i>Hevea brasiliensis</i> , sous l'écorce dans le bois de <i>Macarobium Dewvrei</i> et de <i>Caesalpinia pulcherrima</i> .	Eala. J. GHESQUIÈRE. (Musée du Congo).
<i>S. Hampei</i> FERR.	Spermophage, grand ennemi des caféiers. Dans les fruits de caféier.	Congo da Lemba, VI-11. R. MAYNE. Eala, VI-1925. E. MESTDAGH. Dingila, VI-1933. H.-J. BREDÉ. Irumu, VIII-1931. J. VRYDAGH. Rutshuru, XII-1937. J. GHESQUIÈRE.

		Tshirumbi (Kivu) F. HENDRICKX. VI-1938. Etc...
<i>S. heveae</i> HAGED.	Sur <i>Hevea brasiliensis</i> . Dans gousse de <i>Clitoria</i> et sur cacao. Sur <i>Bauhinia</i> .	Bakusu (Eala), 1911. (Musée du Congo). Temvo, V-1923. (Musée du Congo). Boma, VII-1923. J. GHESQUIÈRE. (Musée du Congo).
<i>S. polyphagus</i> EGG.	Commun partout au Congo. Dans <i>Ficus capensis</i> THUNB. Dans gousses de <i>Clitoria</i> , cabosses desséchées de cacao, sur <i>Bauhinia</i> . Sur <i>Millettia Laurentii</i> et dans cabosses desséchées de cacao. Sur coton et <i>Pithecolobium altissimum</i> .	Mulungu, 1942. P. C. LEFÈVRE. (Musée du Congo). R. MAYNÉ. (Musée du Congo). J. GHESQUIÈRE. (Musée du Congo).
<i>S. punctatus</i> EGG.	Dans cabosses desséchées de cacao. Dans fruits d' <i>Anopyxis</i> . Dans des graines de <i>Caesalpinia pulcherrima</i> . Dans des baies de <i>Coffea liberica</i> . Dans <i>Elaeis guineensis</i> .	Lukolela, VII-1923. (Musée du Congo). Eala, III-35. J. GHESQUIÈRE. (Musée du Congo). Lusambo, 1925. (Musée du Congo). Lulonga, V-1927. (Musée du Congo). Sankuru, IV-1925. J. GHESQUIÈRE. (Musée du Congo).
<i>S. uniseriatus</i> EGG.	Sur <i>Bauhinia</i> .	Lusambo, IX-1924. J. GHESQUIÈRE. (Musée du Congo).
<i>Thamnurgus punctatissimus</i> EGG.	Dans des graines de <i>Lobelia</i> .	Mont Kahazi (Kivu). 25-IX-38. F. HENDRICKX. (Musée du Congo).
<i>Xyleborus albizzianus</i> L.	Dans <i>Albizzia gummifera</i> (GMEL) C. A. SN.	Mulungu, 1942 P. C. LEFÈVRE.
<i>X. badihus</i> EICHH.	Commun partout. Sur coton. Sur troncs fraîchement abattus de <i>Amphimas ferrugineus</i> PIERRE, avec de nombreuses autres espèces de petits xylophages. Sur <i>Parkia oliveri</i> MACBR., sur <i>Antrocaryon micraster</i> A. CHEV. et GUILL., sur <i>Irvingia grandifolia</i> ENGL. et sur <i>Ceiba pentandra</i> GAERTN.	Sankuru, IV-1925. J. GHESQUIÈRE. (Musée du Congo). Luki, V à VII, 1947. C. DONIS. (382, 387, 394, 409, 449)

<p><i>X. confusus</i> EICHH.</p>	<p>Sur troncs et branches de cacaoyers atteints de maladie cryptogamique.</p> <p>Dans tronc d'<i>Hevea brasiliensis</i> attaqué par le <i>Fomes lignosus</i>.</p>	<p>Mayumbe, 1913. R. MAYNÉ. (Coll. Institut Agron. Gembloux). Congo da Lemba, 30-III-1912. (Coll. Institut Agron. Gembloux).</p>
----------------------------------	---	--

III. — FAMILLE : PLATYPODIDAE.

<p><i>Cylindrophagus africanus</i> STROHM.</p>	<p>Dans le bois frais et écorcé de <i>Cistanthera Leplaei</i> VERM. et dans grume fraîchement abattue de <i>Berlinia Brieyi</i> DE WILD.</p>	<p>Luki, V à VII, 1947. C. DONIS. Idem. C. DONIS. (446).</p>
<p><i>Diapus 5 spinatus</i> CHAP.</p>	<p>Dans grume fraîche de <i>Antrocaryon micraster</i> A. CHEV. et GUILL. et de <i>Tricoscypha</i> sp. Dans bois sec de <i>Terminalia superba</i> ENGL. et DIELS.</p>	<p>Luki, VII, 1947. C. DONIS. 382, 421). Luki, I, 1948. C. DONIS. (406).</p>
<p><i>Doliopygus (Crossotarus) chapuisi</i> DW.</p>	<p>Partout au Congo. Dans grume fraîche de <i>Anphimas ferrugineus</i> PIERRE, <i>Ficus Zenkeri</i> WARB, <i>Berlinia</i> sp., <i>Tricoxypha</i> sp. et de <i>Musanga smithii</i> R. BR.</p>	<p>Luki, VII, 1947. C. DONIS. (409, 410, 411, 421, 435).</p>
<p><i>D. serratus</i> STROHM.</p>	<p>Largement répandu dans tout le Congo. Dans grumes fraîches, écorcées de <i>Cistanthera Leplaei</i> VERM. et dans grumes fraîchement abattues, et en compagnie de nombreux xylophages dans <i>Terminalia superba</i> ENGL. et DIELS, <i>Spondias Monbin</i> L., <i>Amphimas ferrugineus</i> PIERRE, <i>Chlorophora excelsa</i> BENTH. et HOOK., <i>Pterocarpus tinctorius</i> WELW., <i>Irvingia grandifolia</i> ENGL., <i>Sterculia Bequaerti</i> DE WILD., <i>Ceiba pentandra</i> GAERTN., <i>Terminalia superba</i> ENGL. et DIELS., <i>Ficus Zenkeri</i> WARB., <i>Canarium Schweinfurthii</i> ENGL., <i>Pteleopsis hylodendron</i> MILDBR., <i>Phyllanthus discoideus</i> MÜLL. ARG., <i>Lannea Welwitschii</i> (HIERN.) ENGL., <i>Trichilia gilgiana</i> HARMS., <i>Staudtia gabonensis</i> WARB., <i>Alstonia congensis</i> ENGL et <i>Tricoscypha</i> sp. Toujours en compagnie de nombreux autres coléoptères xylophages <i>platypides</i>, <i>ipides</i> et <i>curculionides</i> (cossoniens).</p>	<p>Luki, VII, 1947. C. DONIS. (402, 407, 409, 421, 441, 386, 387, 393, 394, 406, 410, 417, 420, 431, 432, 436, 444, 445).</p>
<p><i>D. tenuis</i> STROHM.</p>	<p>Capture à la lumière.</p>	<p>Elisabethville, 21-11-40. H. J. BREDO. (Musée du Congo).</p>

	Huit exemplaires, sans autres xylophages, dans grume fraîche de <i>Chlorophora excelsa</i> BENTH. et HOOK., et avec de nombreuses autres espèces de xylophages sur grume fraîche de <i>Parkia Oliveri</i> MACBR.	Luki, VII, 1947. C. DONIS. (442, 449).
<i>Platypus</i> (<i>stenoplatypus</i>) <i>angustatus</i> STR.	Dans <i>Erythrina abyssinica</i> LAM., <i>Sesbania</i> sp., <i>Phoenix reclinata</i> JACK., <i>Millettia ferruginea</i> HOCHST et <i>Adina rubrostipulata</i> H. SGH. Avec d'autres <i>Ipides</i> et des <i>Platypides</i> dans grumes fraîchement abattues de <i>Chlorophora excelsa</i> BENTH. et HOOK. Avec de nombreux <i>platypides</i> et <i>bostrychides</i> dans grume fraîche de <i>Bombax flammeum</i> ULBRICH.	Mulungu, 1942. P. C. LEFÈVRE. Luki, VII, 1947. C. DONIS. (441, 450).
<i>P. Dejeani</i> CHAP.	Dans tronc de <i>Theobroma cacao</i> attaqué par le champignon <i>Diplodia</i> .	Mayumbe, 1913. R. MAYNÉ.
<i>P. Erichsoni</i> CHAP.	Très commun et très polyphage partout. Dans le tronc et les branches de caoyers attaqués par le <i>Diplodia</i> (Die back), très fréquent. Dans bois frais de <i>Cistanthera Lepaei</i> VERM. dans grumes fraîches de <i>Mimusops djave</i> (Sapotaceae). <i>Ceiba pentandra</i> GAERTN., <i>Terminalia superba</i> ENGL. et DIELS., <i>Combretodendron africanum</i> (WELW.) Exell. <i>Spondias monbin</i> L., <i>Antiaris Welwitschii</i> ENGL., <i>Entandrophragma utile</i> SPR., <i>Amphimas ferrugineus</i> PIERRE, <i>Albizia coriaria</i> WELW., <i>Tricoscypha</i> sp., <i>Coelocaryon Klainei</i> PIERRE, <i>Chlorophora excelsa</i> BENTH. et HOOK., <i>Bosqueia angolensis</i> FIG., <i>Berlinia Brieyi</i> DE WILD., <i>Parkia Oliveri</i> MACBR., <i>Bombax flammeum</i> ULBRICH, <i>Xylopi hypolampa</i> MILDBR. et DIELS., <i>Antrocaryon micraster</i> A. CHEV. et GUILL., <i>Irvingia grandifolia</i> ENGL., <i>Terminalia superba</i> ENGL. et DIELS., <i>Klaineodoxa gabonensis</i> PIERRE, <i>Ongokea gore</i> (HUA) PIERRE, <i>Berlinia</i> sp., <i>Albizia coriaria</i> WELW., <i>Pteleopsis hylodendron</i> MILDBR., <i>Hexalobus crespiflorus</i> A. RICH., <i>Lanea Welwitschii</i> (HIERN).	Mayumbe, 1912. R. MAYNÉ. Luki, V à VII, 1947. C. DONIS. (348, 394, 402, 403, 407, 413, 414, 409, 416, 421, 422, 441, 443, 446, 449, 450, 452, 382, 387, 405, 404, 406, 411, 420, 423, 432, 435, 436, 448).
<i>Lovoa trichilioides</i> HARMS.	<i>Musanga Smithii</i> R. BR., <i>Trichilia gilgiana</i> HARMS., généralement avec de nombreux autres xylophages <i>platypides</i> , <i>ipides</i> et <i>bostrychides</i> .	

<i>Platypus hintzi</i> SCHAUFF.	<p>Largement répandu partout au Congo belge.</p> <p>Dans le tronc et les rameaux de caoyers attaqués par un champignon <i>Diplodia</i> (Die back).</p> <p>Récolté dans des champignons, sous l'écorce de <i>Erythrophloeum guineense</i> (LOMS. J.).</p> <p>Dans des grumes fraîchement abattues de <i>Ceiba pentandra</i> GAERTN., <i>Combretodendron africanum</i> (WELW.) EXELL., <i>Spondias Monbin</i> L., <i>Antiaris Welwitschii</i> ENGL., <i>Parkia Oliveri</i> MACBR., <i>Bombax flammeum</i> ULBRICH, <i>Antrocaryon micraster</i> A. CHEV. et GULL., <i>Iringia grandifolia</i> ENGL., <i>Terminalia superba</i> ENG. et DIELS., <i>Berlinia</i> sp., <i>Canarium Schweinfurthii</i> ENGL., <i>Discoglyprena caloneura</i> PRAIN., <i>Lannea Welwitschii</i> (HIERN.) ENGL., <i>Alstonia congensis</i> ENGL.</p> <p>Souvent en compagnie d'autres xylophages <i>platypides</i>, <i>ipides</i> et <i>bostrychides</i>.</p>	<p>Mayumbe, 1911. R. MAYNÉ.</p> <p>Lulua, XI, 1923. C. P. OVERLAET. (Musée du Congo).</p> <p>Luki, V à VII, 1947. C. DONIS. (394, 403, 407, 413, 449, 450, 382, 387, 402, 406, 411, 417, 419, 432, 445).</p>
<i>P. (Stenoplatypus) intermedius</i> SCHEDL.	<p>Avec d'autres petits xylophages dans du bois frais et écorce de <i>Cistanthera Leplaei</i> VERM., et sur grume fraîche de <i>Parkia Oliveri</i> MACBR.</p>	<p>Luki, VII, 1947. C. DONIS. (449).</p>
<i>P. solutus</i> SCHEDL.	<p>Dans <i>Rhus</i> sp., <i>Erythrina abyssinica</i>, <i>Persea gratissima</i> et <i>Allophagus kivuensis</i>.</p> <p>En compagnie de <i>Doliopygus serratus</i> STROHM. dans une grume fraîche de <i>Cistanthera Leplaei</i> VERM. et avec d'autres petits xylophages dans des grumes fraîchement abattues de <i>Terminalia superba</i> ENGL. et DIELS, <i>Alstonia congensis</i> ENGL., <i>Antiaris Welwitschii</i> ENGL., <i>Parkia Oliveri</i> MACBR., <i>Bombax flammeum</i> ULBRICH.</p>	<p>Mulungu, 1942. P. C. LEFÈVRE.</p> <p>Luki, V à VII, 1947. C. DONIS. (413, 449, 450, 406, 445).</p>

IV. — FAMILLE : BRENTHIDAE.

<i>Anisognathus distortus</i> WEBSTW.	<p>Sur <i>Cistanthera Leplaei</i> VERM., sur <i>Terminalia superba</i> ENGL. et DIELS, dans des grumes fraîchement abattues.</p> <p>Sur <i>Terminalia superba</i> ENGL. et DIELS.</p>	<p>Luki, VII, 1947. C. DONIS.</p> <p>Luki, 3-V-1948. C. DONIS.</p>
<i>Spatherinus medioximus</i> THS.	<p>Parmi des <i>platypides xylophages</i>.</p>	<p>Luki, 1948. C. DONIS.</p>

<i>Stasiastes glabratus</i> FST.	Avec des <i>platypides</i> et <i>cossoniens</i> dans grumes fraîches de <i>Terminalia superba</i> ENGL. et DIELS, avec de nombreux petits xylophages divers dans grume fraîche de <i>Amphimas ferrugineus</i> PIERRE, avec <i>Platypus Erichsoni</i> CHAP. dans grume fraîche d' <i>Albizzia coriaria</i> WELW., avec de nombreux petits xylophages divers dans grume fraîche de <i>Parkia Oliveri</i> MACBR., idem dans <i>Berlinia</i> sp., avec un <i>platypide Doliopygus serratus</i> STROHM. dans grume fraîche de <i>Staudtia gabonensis</i> WARB.	Luki, V à VII, 1947. C. DONIS. (402, 409, 416, 449, 387, 411, 414).
<i>Storeosomus Rissii</i> IMBR.	Avec d'autres xylophages, <i>lamiides</i> , etc...	Luki, 1948. C. DONIS.

V. — FAMILLE : COLYDIIDAE.

<i>Aprostoma Auberti</i>	Sur grumes fraîches de <i>Parkia oliveri</i> MACBR., <i>Antrocaryon micraster</i> A. CHEV. et GUILL., et de <i>Irvingia grandifolia</i> ENGL.	Luki, VII-1947. C. DONIS.
<i>A. planifrons</i> WTW.	Sur grume fraîche de <i>Ficus Zenkeri</i> WARB.	Luki, VII-1947. C. DONIS.
<i>Bothrideres sculpticolis</i> THMS.	Sur grume fraîche de <i>Steropodium oxyphyllum</i> HARMS. et de <i>Ceiba pentandra</i> GAERTN.	Luki, I à VII, 1948. C. DONIS. (394, 451).

* * *

B. — LES CHAMPIGNONS XYLOPHAGES CONGOLAIS

(signalés à ce jour) (1).

I. — Ascomycètes.

SPHAERIACEAE.

HYPOXYLON. — Nombreuses espèces du Bas-Congo.

XYLARIA.

X. brevipes, var. *africana* SACC. (Kisantu, sur souches).*X. corniformis* FRIES (Ruwenzori).*X. grammica* MONT. (Kisantu — Eala, Kitobola — sine loco, sur du bois).*X. hypoxylon* (L.) GREV. (Eala — sur du bois mort).*X. janthino-velutina* MONT. (Kisantu — Eala *);

(Lukombe, région des Bambata — sur tronc d'arbre).

X. Laurentii P. HENN. (Dibele — sur troncs morts).*X. lutea* BEELI (Eala *).(1) HENDRICKX, F. — *Sylogae Fungorum Congensium*. Publ. de l'I.N.E.A.C., Série scientifique, n° 35. Brux., 1948.

* Les astérisques placés à la suite des localités signifient que le champignon a été récolté sur bois mort en forêt marécageuse ou inondée.

X. obovata BERK. (Eala — région des Bambata — sur tronc mort en forêt inondée).

X. polymorpha (PERS.) GREV. (Kisantu).

X. rosea BEELI (Eala *).

Nombreuses autres espèces sur souches mortes.

HYPOCREACEAE.

HYPOCREA.

H. cerebriformis BEELI (Eala *).

H. rubro-nigrescens TORREND (sine loco — sur du bois).

H. subsulphurea SYD. (Kisantu — sine loco — sur tronc).

NECTRIA.

N. eustoma (Bas-Congo — sine loco — sur branche morte).

HYSTERIACEAE.

HYSTEROGRAPHIUM.

H. Vanderystii BRES. (Kisantu — sur du vieux bois).

PATELLARIACEAE.

LAGERHEIMIA.

L. carbonicola TORREND (Kisantu — sur bois carbonisé).

L. pilosa SYD. (Kisantu — sur du bois carbonisé et pourrissant).

PEZIZACEAE.

COOKEINA.

C. sulcipes (BERK.) O. KUNTZE (Lukolela et région des Bambata — sur tronc d'arbre); (sine loco, sur bois).

C. tricholoma (MONT.) O. KUNTZE (Eala — sur sol et sur branches mortes en forêt inondée — Binga *).

II. — Basidiomycètes.

AURICULARIACEAE.

AURICULARIA.

A. mesenterica (DICKS) FRIES (Eala *).

A. reflexa (BERK. et BR.) BRES. (Kisantu — sur tronc).

HIRNEOLA.

H. ampla (PERS.) FRIES. (Kisantu).

H. auricula-Judae (L.) BERK. (Lukolela — sur tronc d'arbre — Kisantu, etc. — Ipamu — région des Bambata — Ruwenzori).

H. delicata (FRIES) BRES. (Kisantu — sur tronc).

H. nigra (LEV.) FRIES (Kisantu — sine loco, sur tronc mort).

H. nobilis (LEV.) FRIES (Kisantu — sur tronc — région des Bambata).

H. polytricha MONT. (Kisantu — sur bois mort — Ipamu — Eala).

TREMELLACEAE.

TREMELLA.

T. fuciformis BERK (Lukolela — sur tronc et étalé sur un arbre pourri — Kisantu — Eala — sur bois pourri en forêt inondée — Ipamu).

T. mesenterica RETZ (Eala — sur du bois mort et sur le sol en forêt inondée — Shintwala — sur arbres morts en forêt).

DACRYOMYCETACEAE.

CALOCERA.

C. cornea (BATSCH) FRIES (Kisantu — sur bois — Eala).

C. cornea, var. *simplex* BRES. (Kisantu — Eala *).

GUEPINIA.

G. merulina (PERS.) QUEL. (Eala — sur bois pourri en forêt inondée).

G. spathularia (SCHW.) FRIES, syn. : *Merulius spathularius* SCHW. (Coquilhatville — sur tronc — Kisantu — Lemfu).

THELEPHORACEAE.

CLADODERRIS.

C. dendritica (PERS.) FRIES (Eala — sur tronc mort ou sur le sol en forêt sèche).

C. Roccati MATTIR. (Ruwenzori — *Naqitava* — dans bois).

HYMENOCHAETE.

H. simulans (BERK. et BR.) BRES. (Kisantu — sur bois).

STEREUM.

S. amphirhytes SACC. et BERL. (Iconongo — sur tronc — Eala — sur troncs morts en forêt inondée).

S. bellum (KUNZE) SACC. (Ipamu — Eala — sine loco, sur des arbres pourris).

S. crenatum LÉV. (Eala — sur bois pourri en forêt inondée — Ipamu — région des Bambata).

S. duriusculum BERK. et BR. (Kisantu — sur troncs).

S. elegans MEYER (Ubangi — Kisantu — Boko — sur bois et feuilles en forêt inondée — Eala).

S. fissum var. *velutinum* BEELI (Eala * — Diobo Abuka — sur tronc d'arbre brûlé).

S. luteo-badium FRIES (Ipamu — sur bois mort — Kasai).

S. maculatum BEELI (Ipamu — Eala *).

S. nitidulum BERK. (Ipamu — Kasai — sine loco — sur bois mort).

S. spathulatum BERK. (Kisantu — sur bois).

THELEPHORA.

T. Braunii P. HENN. (Région des Bambata — Eala — sur sol, en forêt inondée — sur du bois).

T. caperata BERK. et MONT. (Sine loco — sur du bois).

T. radicans BERK. (Sine loco — sur du bois).

HYDNACEAE.

HYDNUM.

H. decurrens BERK. et CURT. (Sine loco, sur du bois mort).

H. luteo-marginatum BEELI (Eala *).

H. sanguineum BEELI (Kalo — Ubangi — sur un tronc mort, en forêt sèche).

IRPEX.

I. flavius (JUNGH.) KLOTZSCH. (Kisantu — sur rameaux — Loufou — sur des troncs d'Eriodendron — Eala — sur troncs morts en forêt marécageuse — Kimpako — sur bois mort — Penge (Ituri) — sur bois mort — Mont Kahuzi — sur bambous — 2.000 m d'altitude, sine loco — sur écorces).

I. vellereus BERK. et BR. (Kisantu — sine loco — sur du bois mort).

LOPHARIA.

L. lirellosa KALCHBR. et MACOWAN (Kisantu — sur rameaux — sur bois mort en forêt sèche).

POLYPORACEAE.

BOLETUS.

B. violaceus (Eala — sur bois mort en forêt sèche).

DAEDALAE.

D. ealaensis BEELI (Eala — sur arbre mort en forêt inondée).

D. sistotremoides BEELI (Stanleyville — sur du bois).

FAVOLUS.

F. brasiliensis FRIES (Boko — Kimuingu — Ipamu — Lubenga — sur bois — Kwango-Kasai — sur du bois — régions des Bambata).

F. ciliaris M. (Vallée de la Motina — sur troncs morts en forêt — Diobo-Akuba).

F. congolensis BEELI (Vallée de la Motina — sur troncs morts en forêt — Diobo-Akuba).

F. flaccidus F. (Kinkosi — sur du bois — Bas-Congo — région des Bambata).

F. megaloporus MONT. (Kisantu — sur du bois).

F. megaloporus var. *incarnatus* BEELI (Eala * — Ipeko).

F. multiplex LÉV. (Lukolela — sine loco, sur troncs).

F. Vanderystii BEELI (Kwango — Ipamu — sur branches mortes).

FOMES.

F. Allardii BRES. (Région des Bambata — sur les troncs — Eala — sur arbre — Sankuru — sur arbre mort — Kisantu — sur arbre mort — Ipamu — sur bois mort).

F. fasciatus (SWARTZ) FRIES (Ruwendori — Nakitava — sur arbre mourant).

F. hornodermus (MONT.) COOKE (Eala — sur tronc mort de *Funtumia* — Yangambi — sur arbres morts — Sankuru — Kwango).

F. igniarius (L. ex FRIES) KICKX (Kwango — Benga — sur les arbres).

F. lignosus (KLOTZSCH) BRES. Très commun. Partout au Congo — sur *Hevea brasiliensis*, *Theobroma Cacao*, *Coffea arabica*, *Ficus* sp., *Leucaena glauca*, *Albizia fastigiata*, etc.

F. pectinatus (KLOTZSCH) GILLET var. *congoanus* BRES. (région des Bambata).

F. senex (NEES. et MONT.) COOKE (La Lemba — sine loco — sur troncs).

F. versicolor BRES. (sine loco — sur troncs).

F. womballensis BEELI (Wombali — sur du bois).

GANODERMA.

G. amboinense (LAM. ex FRIES) FRIES (Eala — Yangambi — Lukolela).

G. applanatum (PERS. ex WALLR.) PATOUILL. (Kisantu — Lusambo
Elaeis guineensis-Barumbu, sur *Elaeis guineensis*-Eala, sur pal-
mier *Elaeis* et sur divers arbres morts, en forêt — Sankuru —
Prov. de Coquilhatville, sur souches de *Carapa procera* DC.,
Sterculia tragacantha LDL., *Ficus* sp., *Dialium* sp., *Elaeis gui-
neensis*).

G. cupreum (FRIES) BRES. (Kisantu — sur troncs — Kwango).

G. lucidum (LEYS s. ex FRIES) KARST. (Kisantu — Eala - Sankuru —
sur arbres morts — Bas-Congo; Moinda — sine loco — sur *Elaeis
guineensis*).

G. pediforme FRIES (Lukolela — sur souches).

GLOEOPORUS.

G. conchoides MONT. (Eala).

HEXAGONA.

H. bipidiensis P. HENN. (Eala — Binga — Stanleyville).

H. cuprea BRES. (Kusumka — Kwango — sur une écorce).

H. discopoda PAT. et HAR. (Bas-Congo — sur branche — Kwango).

H. Dybowskii PAT. (Kisantu — sur branche — Eala — sur troncs
morts en forêt inondée).

H. expallida BRES (Kisantu — sur troncs — Eala — sur arbres morts
en forêt inondée).

H. hirta (PAL.) FRIES (Bas-Congo — Kwango — Kasai — Eala — sur
une branche d'*Albizzia* sp. et sur troncs).

Sur bois mort en forêt marécageuse ou inondée.

H. Patouillardii BEELI (Eala — sur bois pourri en forêt inondée).

H. Pobeguinii HARIOT (Bas-Congo — Kwango — Eala — sur tronc mort
en forêt inondée — Mobeka — sur bois pourri — sine loco —
sur des troncs).

H. tenuis (HOOK.) FRIES (Bas-Congo — sur du bois mort — Kwango).

LASCHIA.

L. Staudtii (P. HENN.) V. HOEHN. (Eala — Mulungu — sur chicot de
Maesopsis).

LENZITES.

L. alba BEELI (Eala et vallée de la Motina — Kasai).

L. Palisotii FRIES (Bas-Congo — Kasai — sur du bois — Kwango —
Katanga — Kivu — Eala).

MERULIUS.

M. diobensis BEELI (Diobo — sur tronc mort en forêt sèche).

POLYPORUS.

P. collybiaeformis BEELI (Eala *).

P. dichrous FRIES (inkosi — sur bois — Kisantu — Eala * — Kwango).

- P. gilvus* SCHWEIN. (Bas-Congo — sur troncs — Kasai — Kwango).
P. Goossensiae BEELI (Eala — sur troncs morts en forêt inondée).
P. graciosus BEELI (Eala — sur bois mort — Kisantu).
P. heteromorphus (LÉV.) SACC. (Eala — sur troncs morts en forêt inondée).
P. loreus BEELI (Barumbu — sur bois pourri).
P. mamelliporus BEELI (Eala — sur bois mort en forêt sèche).
P. natalensis FRIES (Kisantu — sur troncs).
P. purpureaurantiacus BEELI (Eala — sur troncs morts).
P. Quarrei BEELI (Elisabethville — sur bois mort).
P. rugosus NEES (Kisantu — Stanleyville — sur bois pourri — Ipamu — sur bois pourri).
P. Sprucei (BERK.) LLOYD. (Eala — Kwango — sur du bois).
P. unilaterus (SPRUCE) LLOYD (Ipamu — sur bois).
 POLYSTICTUS.
P. affinis NEES (Bas-Congo — Equateur — sur arbre mort — Kasai).
P. cinnabarinus (JACQ.) FRIES (Eala — sur tronc mort).
P. cinnamomeus (JACQ.) SACC. (Eala *).
P. discipes BERK. (Eala — sur tronc mort — Kwango — Kasai — sur du bois).
P. flabelliformis KLOTZSCH. (Waganta — Eala * — Léopoldville — Kwango — Kasai — Kivu).
P. floccosus JUNGH. (Shintwala — sur bois mort — région des Bam-bata).
P. kwiluensis BEELI (Kwango — sur du bois).
P. leoninus KLOTZSCH. (Bas-Congo — Kwango — sur du bois et sur tronc mort).
P. licnoides MONT. (Bas-Congo — sur branches mortes — Kasai).
P. luteo-olivaceus BERK. et BR. (Bas-Congo).
P. mutabilis BERK. et CURT. (Eala — sur branches mortes — Lukolela sur souches — Kwango — Kasai — sur bois mort).
P. occidentalis KLOTZSCH. (Bas-Congo — sur troncs — Ituri — sur bois mort — Kwango — Léopoldville — sur bois mort — Kivu — Vallée de la Lukuga).
P. Personii FRIES (Bas-Congo — Ituri — Kwango — sur bois mort).
P. sacer FRIES. (Bas-Congo — sur bois mort — Kurengo — sur bois mort — Kivu — sur bois pourri en forêt).
P. squamaeformis BERK. (Bas-Congo — Ituri — Kwango — Kasai — sur bois mort et sur troncs).
P. sanguineus (répandu partout) sur bois mort, sur souches, sur bois carbonisé — sur stipe mort d'un palmier).
P. xanthopus FRIES (Bas-Congo — Equateur — Kasai — sur souches).
 PORIA.
P. radula (PERS.) FRIES (Ubangi — sine loco — sur bois et écorces).
 STROBILOMYCES.
S. echinatus BEELI (Eala — sur bois en forêt marécageuse).

S. strobilaceus (SCOP.) BERK. (Eala — sur bois mort en forêt).

TRAMETES.

T. cingulata BERK. (Bas-Congo — sur bois pourri et généralement brûlé — Yangambi — sur *Hevea brasiliensis*).

T. Ellisiana P. HENN. (Eala — Kisantu).

T. paleacea FRIES (Coquilhatville — sine loco — sur troncs).

T. roseola PAT. et HAR. (Kisantu — sur du bois — Kinanga).

AGARICACEAE.

ARMILLARIA.

A. dactyliophora (LÉV.) BEELI (Kisantu — Eala * — montagnes du Kivu 1.500 à 2.000 m sur bois pourri).

A. mellea var. *camerunensis* P. HENN. (Eala — sur sol en forêt inondée — Binga — sur bois mort en forêt).

CLAUDOPUS.

C. djongensis BEELI (Djongo — Akula — sur bois mort en forêt sèche).

C. Gossenssiae BEELI (Eala *).

COLLYBIA.

C. bingensis BEELI (Binga — sur sol en forêt).

C. violacea BEELI (Eala *).

CREPIDOTUS.

C. ealaensis BEELI (Eala *).

FLAMMULA.

F. ealaensis BEELI (Eala *).

F. sapinea FRIES (Lukolela — sur souches cespiteuses).

LENTINUS.

L. Berteri FRIES (Kisantu — Eala — sur bois mort en forêt — Lenga — Ipako).

L. exilis KLOTZSCH (Eala — Coquilhatville — Ikimi *).

L. flabelliformis (BOLT) FRIES (La Lemba — sur souches).

L. Goossensiae BEELI (Eala — Diobo — Akuba *).

L. ochroleucus BEELI (Eala *).

L. Paoli BACC. (Eala *).

L. piperatus BEELI (Diobo — Akuba — sur bois mort en forêt sèche).

L. strigosus (SCHW.) FRIES (Waboudou — sur souches et troncs d'arbre pourri — Kizundu).

L. Tanghiniae LÉV. (Kisantu — Maleka — Kinkosi).

L. velutinus FRIES (Kisantu — Dembo — Avakubi — Lukolela — sur bois et sur sol en forêt).

L. villosus KLOTZSCH (Kisantu — sur troncs).

L. Zeyheri BERK. (Eala *).

MARASMIUS.

M. aureus BEELI (Eala *).

M. ealaensis BEELI (Eala *).

M. ferrugineo-luteus BEELI (Eala — Ipeko).

- M. fulvo-velutinus* BEELI (Eala — sur bois mort).
M. piperodora BEELI (Eala — sur bois en forêt sèche) (bois mort).
M. strigipes BEELI (Eala — sur bois mort en forêt sèche).
M. vinosus BEELI (Eala — sur bois mort en forêt sèche).

OMPHALIA.

- O. avellana* BEELI (Eala *).
O. densa BEELI (Eala — sur bois mort en forêt sèche).
O. ealaensis BEELI (Eala *).
O. epichrysium PERS. (Icongo — sur troncs pourris).
O. luteoatra BEELI (Eala *).
O. luteo-aurantica BEELI (Eala *).
O. russulaeformis BEELI (Eala *).
O. spadicea BEELI (Eala *).

PANUS.

- P. antocephalus* (LÉV.) FRIES (Lukolela — sur souches — région des Bambata).
P. hygrophanus MONT. (Lukolela — sur souches pourries).
P. paradoxus P. HENN. (Chinganga — sur bois mort).
P. piperatus BEELI (Eala *).

PHOLIOTA.

- P. aggregata* BEELI (Eala *).
P. ealaensis BEELI (Eala — sur bois mort en forêt sèche).
P. hymaenicola BEELI (Eala — sur copaliers morts en forêt inondée).
P. lucifera (LASCH.) FRIES (Lukolela — sur troncs abattus).
P. mutabilis (SCHAEFF.) FRIES (Eala *).
P. spectabilis FRIES (Lukolela — sur souches).
P. violacea BEELI (Eala — sur tronc mort en forêt sèche).

PLEUROTUS.

- P. luminosus* BEELI (Moma — sur bois humides en terrains humifères).
P. luteo albus BEELI (Eala *).

SCHIZOPHYLLUM.

- S. commune* FRIES (Banana — sur bois pourri d'un pont — Kisantu — Eala — Rungu — Wamba — Irumu — région des Bambata).
S. commune, var. *flabellare* FRIES (Coquilhatville — sur tronc d'arbre — Toucounou).

III. — **Fungi imperfecti.**

MUCEDINEAE.

HAPLARIA.

- H. grisea* LINK. (Kisantu — sur bois décortiqué).

TELLIGIA.

- T. cinnabarina* (TORREND.) HENDR. (Kisantu — sur vieux bois).

STILBACEAE.

ISARIA.

I. theleporoides BRES. (Lemfu — sur bois — Mayidi — sine loco — sur écorce).

SAMENVATTING

De houtvernielende Insecten en Schimmels in Congo.

De houtinsecten van economisch belang zijn veel talrijker in Belgisch-Congo dan in België. Terwijl in West-Europa de meeste dezer insecten alleen de bast van dode of stervende bomen beschadigen, doorboren de meeste Congolese soorten het spint- en kernhout en zijn bijgevolg veel schadelijker en gevaarlijker voor de kostbare tropische houtsoorten. Zowel de dode en gekapte bomen als de groeiende worden door boorders aangetast. Zeer verwante soorten hebben soms gans andere levensgewoonten en vraatbeelden. Behalve voor een paar zeer gevaarlijke soorten, zoals de *Lyctus brunneus* en de *Minthea rugicollis*, zijn zeer weinig gegevens over de verschillende tropische houtinsecten bekend.

Men kan ze indelen in drie categoriën : de boorders van levend en gezond hout, de boorders van ziek of pas geveld hout, en de boorders van dood hout. Ook de houtbeschadigers, die tevens vruchten aantasten, worden als houtinsect beschreven.

De voornaamste families worden beschreven. De Bostrychidae leven vooral op dode bomen, op gevelde bomen, en ook wel in timmerhout, soms op zaden, droge vruchten en droge vlezige wortels. Een paar soorten voeden zich met levende organische stof. Zij hebben zeer veel natuurlijke vijanden. De Ipidae dringen meestal zeer diep in het hout. Als schorskever zijn ze eerder zeldzaam. Enkele leven op vruchten. De Platypodidae graven gangen in zieke of pas gevelde bomen, hetgeen zichtbaar wordt door het fijne zaagmeel dat het volwassen insect naar buiten stoot. Over de Brentidae is nog zeer weinig bekend. De meeste imago's zouden onder de schors of in het spinhout van dode of gedeeltelijk vergane bomen leven, terwijl de larven gaanderijen graven in ontbonden en levend hout, en er zich mede voeden. De Colidiidae leven in gaanderijen van andere houtboorders.

Een dichotomische tabel van de bijzonderste houtinsecten vermeldt hun verspreiding, vindplaats en de aangetaste plant.

De Congolese houtzwammen worden opgesomd in drie klassen : de Ascomyceten, de Basidiomyceten en de Fungi Imperfecti. De vindplaats en het aangevallen plantendeel worden opgegeven.